

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

4 MARS 2004

Proposition de loi abrogeant la loi du 15 février 1993 créant un Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme

(Déposée par M. Jurgen Ceder et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition a pour objet d'abroger la loi du 15 février 1993 créant un Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme.

Ce centre a pris la succession du commissariat royal à la politique des immigrés, dont la création en 1989 était, selon nous, déjà une erreur. Ce commissariat a reçu, paraît-il, pour mission de lutter contre le racisme et de promouvoir l'intégration des étrangers et la société multiculturelle. En fait, il a été créé non pas parce qu'il y avait lieu de déplorer des excès racistes tels que des pogroms, mais parce que le Vlaams Blok avait remporté un succès appréciable lors des élections communales de 1988. En d'autres termes, cette initiative du gouvernement visait bien moins à garantir le bien-être des étrangers qu'à combattre un parti de l'opposition, et ce, aux frais du contribuable.

Lorsque le commissariat royal disparut après quatre ans, parce qu'il n'avait été créé que pour un terme limité, le Vlaams Blok n'avait pas fini d'engranger des succès, au contraire. Aussi la loi du 15 février 1993 remplaça-t-elle le commissariat royal à la politique des immigrés par le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

4 MAART 2004

Wetsvoorstel tot opheffing van de wet van 15 februari 1993 tot oprichting van een Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding

(Ingediend door de heer Jurgen Ceder c.s.)

TOELICHTING

Dit voorstel heeft tot doel de wet van 15 februari 1993 tot oprichting van een Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding op te heffen.

Dit centrum is de voortzetting van het Koninklijk commissariaat voor de migranten, waarvan de oprichting in 1989, naar onze mening, reeds een vergissing was. Het kreeg zogenaamd de opdracht het racisme te bestrijden en de integratie van de vreemdelingen en de multiculturele maatschappij te bevorderen. De aanleiding voor de oprichting ervan was niet dat er racistische excessen — zoals bijvoorbeeld pogroms — te betreuren vielen, maar wel dat het Vlaams Blok bij de gemeenteraadsverkiezingen van 1988 een behoorlijk succes had behaald. Met andere woorden, dit initiatief van de regering had niet zozeer het welzijn van de vreemdelingen op het oog, dan wel de bestrijding van een oppositiepartij, op kosten van de belastingbetaler.

Toen het Koninklijk commissariaat na vier jaar verdween — omdat het slechts voor een beperkte termijn was opgericht — was het succes van het Vlaams Blok niet achter de rug, integendeel. De wet van 15 februari 1993 voorzag dan ook in de vervanging van het Koninklijk commissariaat voor de migranten door het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding.

Le moins que l'on puisse dire de ce centre est que son fonctionnement n'est guère respectueux des principes démocratiques. Avant de le démontrer, il nous faut cependant d'abord mettre en exergue le fait que le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme est un service du premier ministre et que son directeur est nommé par arrêté royal. Il ne fait donc aucun doute que ce directeur est un fonctionnaire et doit se comporter comme tel.

Les hautes juridictions ont certes confirmé que les fonctionnaires jouissent en principe, tout comme tous les autres citoyens, des libertés constitutionnelles, notamment de la liberté d'expression et de conviction politique, mais qu'il est aussi universellement admis que le statut de fonctionnaire apporte à ces libertés, eu égard à l'intérêt général, certaines restrictions auxquelles le fonctionnaire souscrit de son plein gré au moment où il accepte sa fonction.

Le statut de fonctionnaire implique des obligations que l'on désigne par l'expression «déontologie administrative». La doctrine distingue essentiellement deux obligations: le devoir de réserve et le devoir de neutralité. Jan Velaers, professeur à l'UFSIA et à l'UFSAL, affirme clairement que le fonctionnaire doit s'abstenir de toute déclaration qui ferait douter les utilisateurs du service public de l'impartialité du service.

Il ajoute même qu'un devoir de réserve incombe également au fonctionnaire, y compris en dehors de l'exercice de sa fonction, et que le fonctionnaire ne doit pas donner l'impression au public que le service auquel il appartient soutient, privilégie ou encourage une conviction politique ou philosophique déterminée.

En s'immisçant régulièrement dans le débat politique, le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme enfreint manifestement la déontologie à laquelle sont astreints les fonctionnaires. Quelques exemples suffiront à le démontrer.

Le Centre combat presque quotidiennement et explicitement les prises de position du Vlaams Blok, un parti politique qui est pourtant dûment représenté au Parlement. Le Centre ne s'en cache d'ailleurs pas. Il est inadmissible que des fonctionnaires, dont on peut attendre qu'ils adoptent une attitude de neutralité, s'arrogent le droit de combattre une partie de l'opinion publique dans l'exercice de leur fonction.

Mais ce n'est pas tout: depuis quelques années déjà, le Centre fait du lobbying en faveur de l'octroi du droit de vote aux étrangers non européens, question controversée s'il en est. Pareille attitude constituant également une ingérence directe dans la politique du pays, le fonctionnaire qui prend part à cette polémi-

Het minste wat van dit centrum gezegd kan worden, is dat de werking ervan haaks staat op de democratische principes. Om dit aan de kaak te stellen, dienen wij er echter eerst de aandacht op te vestigen dat het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding een dienst van de eerste minister is en dat de directeur ervan bij koninklijk besluit benoemd wordt. Er bestaat dus geen enkele twijfel over dat deze directeur een ambtenaar is en hij zich als een ambtenaar dient te gedragen.

De hoogste rechtscolleges hebben weliswaar bevestigd dat ambtenaren in principe, net als alle andere burgers, de grondwettelijke vrijheden genieten, onder meer de vrijheid van meningsuiting en van politieke overtuiging. Algemeen wordt echter ook aanvaard dat het statuut omwille van het algemeen belang zekere beperkingen aan deze vrijheden aanbrengt, die de ambtenaar vrijwillig op zich neemt bij zijn ambtsaanvaarding.

Uit het ambtenarenstatuut spruiten verplichtingen voort de zogenoemde ambtelijke deontologie. De rechtsleer onderscheidt twee grote plichten: terughoudendheid en neutraliteit. Jan Velaers, hoogleraar UFSIA en UFSAL, stelt duidelijk dat de ambtenaar zich dient te onthouden van uitingen die de gebruikers van de openbare dienst zouden doen twijfelen aan de onpartijdigheid van de dienst.

Hij voegt er zelfs aan toe dat op de ambtenaar een verplichting tot terughoudendheid rust; ook buiten de uitoefening van zijn ambt ten opzichte van het publiek mag de ambtenaar niet de indruk wekken dat de dienst waarvan hij deel uitmaakt, een bepaalde politieke of levensbeschouwelijke overtuiging deelt, bevoordeelt of promoot.

Vermits het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding zich met de regelmaat van een klok in het politieke debat mengt, treedt het de ambtelijke deontologie duidelijk met voeten. Een paar voorbeelden zullen volstaan om dit aan te tonen.

Het centrum bestrijdt bijna dagelijks met zoveel woorden de stellingen van het Vlaams Blok, nochtans een in het Parlement behoorlijk vertegenwoordigde politieke partij. Het centrum geeft dit overigens openlijk toe. Welnu, het is onoorbaar dat ambtenaren, waarvan men verwachten mag dat zij zich neutraal opstellen, zich bij de uitoefening van hun functie het recht toe-eigenen een deel van de publieke opinie te bestrijden.

Maar er is meer: het centrum lobbyt nu al enkele jaren voor het zeer omstreden stemrecht voor niet-Europese vreemdelingen. Ook dit is een rechtstreekse bemoeienis met het politieke beleid van het land en bijgevolg houdt de ambtenaar, die zich omtrent deze zaak polemisch opstelt, geen rekening met zijn plicht

que méconnaît son devoir de neutralité et de réserve. En d'autres termes, les fonctionnaires du Centre enfreignent systématiquement la déontologie de leur fonction.

Qui plus est, ce Centre, qui s'est visiblement fixé pour tâche d'orienter la pensée politique des citoyens, étend très loin ses tentacules. Il peut non seulement se constituer partie civile dans des procès pour racisme, mais peut également déposer plainte contre des actes présumés racistes. En d'autres termes, le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme s'érige régulièrement en une espèce de ministère public des bien-pensants, en vue de détecter et d'étouffer dans l'œuf toute dissidence réelle ou prétendue à l'égard de cette orthodoxie politique. Le Centre peut donc se substituer au parquet.

Le Centre se mêle également de l'enseignement. C'est sous son impulsion qu'un «pacte de non-discrimination» a été conclu dans la plupart des écoles flamandes, pacte qui leur impose certains modèles pédagogiques.

Le Centre tente aussi régulièrement d'avoir prise sur la presse. Chaque année il attribue un prix à un journaliste, non pour l'objectivité de son reportage, mais parce que ce journaliste s'est fortement engagé en faveur de l'avènement d'une société multiculturelle. En d'autres termes, le Centre lutte contre l'objectivité que le simple citoyen est plus ou moins en droit d'attendre des médias.

En un mot comme en cent: la loi du 15 février 1993 a créé un organisme qui, par essence, ne permet pas aux fonctionnaires de respecter un statut de neutralité; comme ce Centre joue régulièrement le rôle d'une espèce de parquet pour tribunaux d'exception et se mêle dès lors, entre autres, de l'enseignement et de la presse, il convient d'abroger cette loi le plus rapidement possible et ce, essentiellement, parce qu'en raison de sa prétendue autonomie, le centre échappe à tout contrôle parlementaire. Il est évident que l'action de ce Centre est loin d'être démocratique. En démocratie, il est en effet inadmissible qu'un service gouvernemental n'existe en fait essentiellement que pour combattre une certaine opinion politique et mettre en péril l'objectivité de la presse, d'autant plus que ce service est de surcroît doté des compétences d'un parquet politique.

tot neutraliteit en tot terughoudendheid. Met andere woorden, de ambtenaren van het centrum overtreden systematisch de deontologie van hun ambt.

De tentakels van dit centrum, dat zich klaarblijkelijk tot taak heeft gesteld het politieke denken van de burgers bij te sturen, strekken daarenboven zeer ver uit. Het centrum kan zich niet alleen burgerlijke partij stellen in racismeprocessen, het kan ook klacht indienen tegen vermeende daden van racisme. Met andere woorden, het Centrum voor gelijkheid van kansen en racismebestrijding stelt zich regelmatig op als een soort openbaar ministerie van de weldenkendheid, om echte of vermeende dissidentie tegenover deze politieke weldenkendheid op te sporen en in de kiem te smoren. Het centrum kan dus de plaats van het parket innemen.

Ook met het onderwijs bemoeit het centrum zich. Onder zijn impuls werd in de meeste Vlaamse scholen een zogenaamd non-discriminatiepact afgesloten, waarin deze instellingen bepaalde pedagogische standaarden opgelegd kregen.

Tevens probeert het centrum regelmatig vat op de pers te krijgen. Elk jaar kent het een prijs toe aan een journalist, niet voor de objectiviteit van zijn verslaggeving, maar omdat die zich flink voor de verwezenlijking van een multiculturele maatschappij heeft ingezet. Met andere woorden, het centrum bestrijdt de objectiviteit welke de modale burger toch min of meer van de media mag verwachten.

In een notendop: de wet van 15 februari 1993 riep een instelling in het leven die het vanuit haar wezen zelf voor ambtenaren onmogelijk maakt een statuut van neutraliteit te eerbiedigen; vermits dit centrum regelmatig optreedt als een soort parket voor uitzonderingsrechtbanken en zich dan ook nog moeit met onder meer het onderwijs en de pers, verdient deze wet zo spoedig mogelijk ongedaan te worden gemaakt, vooral omdat het centrum ten gevolge van zijn zogenaamde zelfstandigheid buiten elke parlementaire controle valt. Dat dit alles weinig met democratie te maken heeft, staat buiten kijf. In een democratie kan het immers niet dat een regeringsdienst in feite voornamelijk bestaat om een bepaalde politieke mening te bestrijden en de objectiviteit van de pers in het gedrang te brengen, temeer daar die dienst daarenboven over de bevoegdheden van een politiek parket beschikt.

Jurgen CEDER.
Frank VANHECKE.
Wim VERREYCKEN.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

La loi du 15 février 1993 créant un Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme est abrogée.

4 février 2004.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

De wet van 15 februari 1993 tot oprichting van een Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding wordt opgeheven.

4 februari 2004.

Jurgen CEDER.
Frank VANHECKE.
Wim VERREYCKEN.